

L'éclair je l'ai vu oriental
Il a lui en un clin d'œil
Puis est devenu occidental
J'ai vu le soleil ensanglanté
Mouillé
Et la mer agitée
Et hier dépossédé des livres.

Tablette grecque
(L'invocation de Sappho)

Ô Syriens qui souffrez, ô Syriens qui êtes beaux, ô frères syriens qui fuyez la mort, vous n'arrivez pas à bon port à bord des barques mais naissez sur les plages avec l'écume.

Vous êtes de la poussière d'or périssable, de la poussière d'or liquéfiée, dépréciée, estompée.

D'abysse en abysse au creux de la mer des roumis, avec l'étoile de mer et son frère le calamar errant, les vagues vous envoient à la lumière de la Grande Ourse.

Comme les sirènes naissent les belles Syriennes, à la
lumière tremblante, et mettent à terre leurs pieds doux
blessés par les cailloux de Lesbos et son sable gris.
Descendez des fruits du Levant
Aux pierres de la douleur.

Frères syriens, Syriens qui vous bousculez avec les vagues,
Syriens assassinés sur les rivages, fébriles, brûlants sur les
côtes obscures avec des visages rayonnants, ici, à Lesbos,
que Troie a tant fait pleurer.

Venez que j'embrasse vos visages roses de frayeur.

Venez, mes chers amis, vous dont les sables des côtes ont brillé dans vos yeux et l'Orient a miroité dans le cuivre de vos visages épis de blé doré. Levez-vous comme se sont levées dans l'ombre de vos joues lisses de hautes montagnes. Vous caressez mon imaginaire comme dans l'air de vos jours les arbres les houris, comme les fleurs de pommier se sont envolées dans le souffle de votre passage. Venez dans l'obscurité de Lesbos, ô Syriens sortis de la tablette brisée de l'alphabet.

Descendez, soyez le sang de la lumière et les lettres de la langue.

Comment, mon enfant, n'as-tu pas pu venir dans mon giron, comment la vague t'a-t-elle interdit d'arriver jusqu'à moi et t'a laissé là-bas sur la plage d'Izmir, ange sans ailes ?

Le meilleur des vins, nous l'avons ramené de Lattaquié dans des outres, le meilleur des vins, raisins dans les barques des Chypriotes, sur les épaules des marins de Crète, raisins du Levant, de Darayya, de Douma et de l'Oued des Shaamiyyat, sur leurs mains des baumes parfumés.
